

AG 2013 à Chanteix

Le 20 octobre 2013, **l'assemblée générale de l'ANACR Corrèze** s'est déroulée à Chanteix en présence de plus de 90 personnes, une centaine d'autres ayant fait passer aux présents leurs pouvoirs pour les différents votes.

10 personnes du comité d'Objat, dont les 2 principaux porte-drapeaux, étaient venues.

La tribune était composée, (nous citons dans l'ordre des interventions au cours des travaux de l'assemblée) de **madame Maugein-Goudour Sylvie**, présidente du comité intercommunal de Saint Mexant, **monsieur Jean Mouzat**, maire de Chanteix, **monsieur Bernard Delaunay**, co-président du comité départemental, qui a présenté le rapport moral, **madame Marie-Jo Pivier**, pour le rapport d'activités, **monsieur Jean-Pierre Foch** pour le rapport financier, **monsieur Jean Maison**, co-président, qui a insisté, entre autre, sur le gros travail d'exposition fait à Sédières cet été, **monsieur Emile Roubertie** qui a lu le projet de résolution finale, **monsieur le colonel Marcel Plas** de l'UFAC, **madame Marie Sebert**, directrice de l'ONAC, **monsieur Robert Pénalva**, conseiller général représentant monsieur Bonnet, président du CG Corrèze, **madame Anne-Marie Montaudon**, ANACR 87, vice-présidente du comité ANACR national, **monsieur Olivier Maurel**, sous-préfet d'Ussel représentant le préfet de la Corrèze qui a clos les interventions ce qui a permis au maître de cérémonie **monsieur Jean-louis Lascaux** de lever la séance et de convier tout le monde, accompagné des 11 porte-drapeaux présents, à un dépôt de gerbes au monument aux morts de Chanteix. Une délégation est ensuite allée se recueillir et déposer une autre gerbe à la stèle du Moulzat. (voir dans "[photos](#)")

Le premier discours, fait par madame Maugein-Goudour, nous a émus, en particulier lors de sa lecture du poème d'un anonyme qu'elle signale avoir trouvé dans l'ouvrage de Jean Maison. Elle a eu la gentillesse de nous permettre de retranscrire un extrait de ce poème.

*Ils sont venus chez nous, chassés par la misère
Ou par de grands dangers dus à leurs convictions;
Ils ont fui leur pays, le fascisme et la guerre
Et se sont établis au coeur de la nation.*

*Ils étaient Juifs roumains ou mineurs de Pologne
Ou pauvres paysans et carriers Italiens
Ou combattants républicains de Catalogne,
Réfugiés de Serbie, exilés Autrichiens.*

*Ils ont travaillé dur en carrière, à l'usine,
Pour gagner chaque jour le pain de leurs enfants,
Par un labour ingrat, à la terre ou à la mine,
Ils se sont intégrés dans un peuple accueillant.*

*Quand l'orage a fondu sur la France en quarante,
Ils se sont engagés nombreux dans la Légion,
Puis après la débacle et la grande tourmente,
Ils ont subi la traque et la persécution.*

*Mais par milliers, ils ont rejoint la Résistance,
Ils ont connu la prison ou la déportation,
Les combats du maquis de Paris ou de la Provence;
Et pour les survivants, notre libération.*

*Il est bien qu'on leur rende un solennel hommage.
La France était pour eux leur patrie en danger;
Nous devons admirer et louer le courage
De ces immigrants qu'on dénommait "Les Etrangers".*